

[Accueil](#) > [Culture et Loisirs](#) > [Spectacles](#)

Après 6 mois sans spectacle, le Blutack Théâtre lance la saison de la MJC de Rodez



[Spectacles, Rodez](#)

Publié le 06/10/2020 à 10:01

Les doigts d'une main ne suffisent pas à compter le nombre de mois qui se sont écoulés depuis le dernier spectacle joué à la MJC. Ce mardi 6 octobre, les affaires reprennent et c'est la pièce *Zaï Zaï Zaï Zaï* qui inaugure la saison.

L'heure est venue pour les spectateurs et les comédiens de se retrouver dans le Théâtre des 2 Points. Aujourd'hui, le spectacle vivant fait son grand retour à la MJC ruthénoise. Plus de six mois après la fermeture de la salle de spectacle et l'interruption des représentations, la saison 2020 s'ouvre avec une pièce où se mêlent comique burlesque et questionnement sociétal. Le Blutack Théâtre présente sa dernière création : *Zaï Zaï Zaï Zaï*. Cette pièce est une adaptation du roman graphique de Fabcaro, sorti en 2015.

Une cavale existentielle

La troupe a réussi à résumer la pièce en trois mots : un road-movie théâtral. En fuite, le personnage erre sur une route qui se révèle être aussi spirituelle que matérielle. Les spectateurs voyagent avec lui sur le cheminement de sa réflexion, à travers la Lozère, sans jamais bouger de leur siège.

Avec les dessins et les graphismes de Brice Devos, projetés sur une boîte noire rappelant une

case de BD, la pièce reste fidèle à sa source. *"Nous avons voulu honorer la narration et le traitement graphique de la bande dessinée"*, souligne Grégory Bourut, metteur en scène de *Zai Zai Zai Zai* et comédien.

La scénographie minimaliste est à l'image de la troupe toulousaine : *"ce spectacle est comme nous, il est autonome"*. Et grâce à de la captation et de l'animation en direct, l'histoire prend vie. Le comédien et les graphismes sont en symbiose, comme partenaires.

Critique et interrogations

Au centre de cette comédie burlesque et absurde, il y a un mélange de questionnements sur l'humanité et de critique sociale, avec un soupçon de complotisme. Et ces sujets sociétaux ont été longuement travaillés et réfléchis, car le Blutack Théâtre prépare la pièce depuis plus de trois ans. *"Nous avons besoin de prendre le temps, et surtout d'avoir la nécessité de prendre la parole. C'est le projet même de la compagnie"*, confie le metteur en scène.

Après le tragique d'*Antigone* de Brecht, Grégory Bourut a eu envie de partager l'humour et la dérision dont le roman graphique est empreint. Les spectateurs sont alors transportés, par la narration, dans une réflexion critique sur leur quotidien. Et s'ils ne garderont pas tout de cette introspection, peut-être se laisseront-ils prendre au jeu de cette fuite libératrice.

Margot Pougenq